

Communiqué de presse

Vendredi, 10 juin 2016

Le private banking – un secteur d’exportation comme les autres Le défi crucial des relations avec l’Union européenne et de l’accès à son marché

L’avenir de la gestion de fortune suisse a été au cœur du premier Private Banking Day organisé conjointement à Genève par l’Association de Banques Privées Suisses (ABPS) et l’Association des Banques Suisses de Gestion (ABG). La manifestation a attiré de nombreuses personnalités de la banque privée, de la politique, de l’économie et de l’administration. La gestion de fortune présente toutes les caractéristiques d’un secteur d’exportation. C’est pourquoi elle dépend directement de l’accès aux marchés européens et de la possibilité de recruter de la main d’œuvre qualifiée également hors des frontières suisses, et en particulier dans les pays de l’UE.

Dans son discours de bienvenue, Yves Mirabaud, président de l’ABPS, a mis en évidence le fait que la gestion de fortune est un secteur essentiellement exportateur. Il a souligné l’importance d’un accès actif aux marchés clés de l’Union européenne (UE). Pour Yves Mirabaud plusieurs voies permettront d’atteindre cet objectif stratégique : l’équivalence de la législation suisse avec celle des autres pays, des accords bilatéraux avec les Etats les plus importants, à savoir ceux où résident nos clients, ou le cas échéant, un accord sur les services financiers.

Ensuite, le professeur Otmar Issing, ancien chef économiste et membre du directoire de la Banque centrale européenne, a montré de façon convaincante les principales difficultés auxquelles fait face le système financier de l’UE dans le contexte des développements européens et mondiaux. Il a même mis en garde les participants contre un possible effondrement de l’UE. Le négociateur en chef pour l’Union européenne, le Secrétaire d’Etat Jacques de Watteville a ensuite expliqué la stratégie du Conseil fédéral en matière de politique européenne. Il a mis en évidence les défis spécifiques auxquels sont confrontées la place financière et économique suisse, ainsi que la Suisse en général.

Dans le cadre d’une table ronde composée d’invités prestigieux, les banquiers Ariane de Rothschild et Grégoire Bordier, l’ancienne présidente de la FINMA Anne Héritier Lachat, le conseiller national Christian Lüscher et le Secrétaire d’Etat Jacques de Watteville ont discuté de l’avenir de la place financière suisse face à l’évolution du contexte européen. Les banques privées suisses pourraient être touchées par les turbulences que traverse l’Europe, comme un éventuel Brexit, la crise des réfugiés ou l’évolution du système financier européen. Dans ce cadre, la question se pose concrètement de savoir si l’espoir d’un meilleur accès au marché européen est réaliste. Sans progrès de ce côté-là, il ne restera plus que la voie d’un développement renforcé par le biais de succursales à l’étranger. Ce qui se traduirait par le déplacement d’emplois hors de nos frontières et par une baisse des recettes fiscales pour notre

pays. Et enfin, les participants ont débattu de la possibilité d'une solution négociée avec l'UE sur fond d'initiative contre l'immigration de masse et de la manière dont les banques pourraient continuer à recruter les meilleurs talents au niveau mondial.

Dans sa conclusion, Boris Collardi, président de l'ABG, a identifié trois champs d'action. Premièrement, les contacts entre les acteurs de la place financière et les autorités suisses doivent s'intensifier. Deuxièmement, il faut soutenir pleinement tout ce qui favorise le dialogue entre la Suisse et ses partenaires européens, ainsi que la recherche de solutions dans l'intérêt des deux parties. Et troisièmement, il faut, sur la base des instruments existants au sein de la Confédération, créer une plateforme pour promouvoir à l'étranger les avantages de la place financière suisse.

Pour toute information complémentaire:

Jan Langlo, directeur ABPS

langlo@abps.ch, +41 22 807 08 00

Pascal Gentinetta, directeur ABG

pascal.gentinetta@juliusbaer.com, +41 79 202 48 65